



Lettre d'informations du réseau des collèges agricoles de Fifata

N° 2

SEPTEMBRE 2011

SOMMAIRE

Un regroupement
inter-collèges 2011
réussi 1

Année scolaire 2010/2011 : faits
marquants et prin-
cipaux chiffres 2

Situation des jeu-
nes sortants des
collèges agricoles 2

« Un avenir grâce
au collège », por-
trait de Séraphin
Lahimaro 3

L'agroécologie 4
s'introduit dans la
formation

L'année scolaire 2010/2011 s'est achevée fin juin pour le réseau des 4 collèges agricoles de Fifata. Moment fort tous les ans en juillet, le regroupement inter-collèges a permis à l'ensemble des acteurs concernés, équipes pédagogiques, comités paysans et équipe de coordination, de se retrouver une nouvelle fois pour partager et échanger autour des différents points qui constituent leur action tout au long de l'année. Le premier article de cette lettre présente une synthèse du bilan de l'année écoulée.



Avec cette année scolaire, s'est également achevé le projet de mise en place d'un dispositif facilitant la concrétisation des projets des jeunes sortis des collèges agricoles mené depuis 2 ans en partenariat avec le Ministère de l'agriculture malgache. Une évaluation a été réalisée par un consultant au cours des dernières semaines du projet et débattue à l'occasion d'une restitution organisée lors du regroupement. Un schéma présente en page 2 un aperçu de la situation des jeunes sortants des collèges agricoles à l'issue de ce projet.

Profitant de l'organisation de cette restitution, 6 représentants des jeunes formés dans les collèges ont

été invités pour la première fois à assister à cette réunion annuelle. De l'avis de tous, leur point de vue a enrichi les débats et nul doute aujourd'hui que ces jeunes détiennent en eux une part de l'avenir des collèges. Suite à ce regroupement, le conseil d'administration de l'association du collège agricole de Befandriana n'a d'ailleurs pas tardé à réagir en prenant la décision de modifier ses statuts pour réserver 2 places au sein du CA à des représentants des jeunes formés.

Le 3^{ème} article de cette note retrace le parcours d'un de ces jeunes, Séraphin Lahimaro, formé au collège agricole d'Ambalavao.

Un regroupement inter-collèges réussi

Pour la 3^{ème} année consécutive, le principe d'une organisation du regroupement tournante et décentralisée a été respecté. Après Ambalavao en 2009 et Befandriana en 2010, c'est cette



année Ambondromisotra, dernier né des collèges agricoles, qui a été l'hôte de ce regroupement pendant 10 jours. Tous les participants ont pu découvrir la qualité des infrastructures construites ces 2 dernières années. Mais le

choix d'Ambondromisotra pour accueillir cette édition a été avant tout dicté par la volonté d'approfondir spécifiquement la question de l'agroécologie dans la formation des collèges agricoles. Grâce au partenariat avec le projet BVPI_{SE/HP}, ce collège est précurseur dans ce domaine et constituait le lieu privilégié pour accueillir ce travail. Ce thème de l'agroécologie et son développement en cours dans la formation des collèges constitue le sujet du dernier article de cette note.

Enfin si des insuffisances demeurent, tout dans ce regroupement, tant dans la qualité des présentations que dans la participation active de chacun dans les débats, témoignent des progrès accomplis d'année en année. Pour autant, l'avenir de l'action entreprise reste fragile. La situation économique mondiale et les incertitudes politiques qui perdurent depuis 2 ans à Madagascar freinent l'entrée de l'aide au développement dans le pays et la formation initiale agricole ne fait souvent pas encore partie des priorités. La Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale (SNFAR) qui avait fait l'objet de nombreux travaux tout au long de l'année 2010 n'a pas connu d'avancée significative au cours des 6 derniers mois.

Dans ce contexte, le soutien de tous les partenaires des collèges, parrains de l'association *Un filleul pour Madagascar*, lycées du Cneap, fondations privées et bailleurs publics reste plus que jamais nécessaire.

Année scolaire 2010/2011 : faits marquants et principaux chiffres

Effectifs

232 jeunes ont terminé l'année scolaire, soit 88% des élèves l'ayant débuté et une augmentation de 14% des effectifs par rapport à juin 2010. Parmi eux, 50 jeunes ont achevé leur cursus de formation en 3 ans. portant à 178 le nombre de jeunes sortis des collèges depuis 2007. Le cap des 300 jeunes en formation devrait être franchi à la rentrée scolaire 2011/2012.

Pédagogie

Dans le cadre du partenariat avec le Cneap, une enseignante française à la retraite du lycée agricole de Pézenas a effectué fin 2010 une mission de 2 mois à Madagascar. En collaboration avec les formateurs des collèges, elle a développé l'écriture de 2 modules d'enseignement général du référentiel.

Exploitations agricoles pédagogiques

En maraîchage, le collège d'Ambalavao a obtenu les meilleurs résultats avec une marge brute moyenne de 45 000 Ar par are sur 1500 m² cultivés.

En riziculture, les meilleurs rendements ont été réalisés au collège d'Ambondromisotra avec 5,5 T/ha. Au niveau des élevages de poules pondeuses, Ambalavao et Befandriana ont obtenu un taux de ponte moyen de 50% pour des cheptels de 100 têtes sur 14 mois de production. Le collège de Befandriana reste la référence en élevage porcin en réalisant 2 mises bas en moyenne par trimestre. Enfin ce dernier collège a produit en 12 mois plus de 7 tonnes de provende améliorée qu'il a commercialisé auprès de paysans de la région.

Infrastructures

Une porcherie, un poulailler et une étable ont été construits au collège d'Ambondromisotra fin 2010. En juin 2011, l'installation d'un système solaire photovoltaïque a permis d'améliorer les conditions de vie et de travail au collège de Bezezika. Enfin 3 collèges, Befandriana, Bezezika et Ambondromisotra, se sont équipés de foyers à économie de bois pour leur cantine.

Partenariats / financement

Outre les financements de Fert, du Cneap et d'Un Filleul pour Madagascar, l'Ambassade de France à Madagascar et Fifata ont signé fin 2010 un partenariat pour un projet de consolidation des collèges de Befandriana et Bezezika d'une durée de 1 an. En janvier 2011, la fondation Bank of Africa a renouvelé pour 1 an son soutien au collège d'Ambalavao. Le partenariat avec le projet BVPI_{SE/HP}, pour le développement du collège d'Ambondromisotra se poursuit. Le partenariat avec la fondation Poweo s'achève avec la fin du chantier d'électrification solaire du collège de Bezezika. Enfin les collèges agricoles de Bezezika et d'Ambondromisotra ont obtenu un soutien du Fonds Régional de Développement Agricole (FRDA).

Situation des jeunes sortants des collèges agricoles

128 jeunes ont achevé leur formation dans un collège agricole entre 2007 et 2010

103 jeunes exercent actuellement une activité agricole

25 jeunes n'exercent pas actuellement une activité agricole

6 jeunes exercent une activité salariée dans le domaine para-agricole

12 jeunes poursuivent des études

5 jeunes filles sont femmes au foyer

1 jeune homme est devenu militaire

99 jeunes ont bénéficié de l'appui d'un conseiller

4 jeunes paysans n'ont pas souhaité s'inscrire dans la démarche de l'accompagnement par le conseiller

90 jeunes ont bénéficié d'une dotation en moyens de production et concrétisent leur projet

9 jeunes n'avaient pas un projet suffisamment mûr pour accéder à l'obtention d'une dotation

30 jeunes gèrent leur propre exploitation de manière autonome. Tous cultivent du riz et pour la plupart 1 ou 2 autres productions vivrières (maïs, ...). Leurs parents leur ont donné 0,5 ha de terres en moyenne pour démarrer leur activité. Après 1 ou 2 cycles de production, ils cherchent à se diversifier et/ou s'étendre, souvent en ayant recours à la location de terres. Ces jeunes ont pour la plupart sollicité comme dotation une paire de zébus et du matériel de culture attelé qui leur permettent d'intensifier leur production.

60 jeunes ont créé au sein de l'exploitation familiale un atelier de diversification (élevages à cycle court, maraîchage, apiculture, ...), dont il assume seul la gestion. Quand il s'agit d'un élevage (75% des cas), les jeunes ont autoconstruit les bâtiments et acquis leur premier cheptel et les petits équipements agricoles grâce à la dotation. Rattachés au foyer de leurs parents, ils les assistent dans les travaux des cultures vivrières et participent à introduire des innovations. Quand ceux-ci sont âgés, les jeunes se préparent à prendre leur succession.

« Un avenir grâce au collège »

Deux ans après sa sortie du collège agricole d'Ambalavao, Séraphin Lahimaro est, à 23 ans, un jeune paysan, papa de 2 enfants, qui s'épanouit et est promis à une belle carrière dans l'agriculture.



En septembre 2006, Séraphin est connu dans son village pour les petits délits qu'il commet. Déscolarisé depuis 3 mois, il est tout près de s'engager sur de mauvais chemins... Mais ses parents croient en ses capacités et lorsqu'ils entendent à la radio l'annonce de l'ouverture d'un collège agricole à Ambalavao, ils l'incitent à participer aux journées de recrutement. « Quand j'ai été sélectionné, je n'étais pas très motivé car je pensais que cela serait une école comme les autres. »

L'agriculture, une vocation

Au cours de ses premiers mois au collège, Séraphin va se forger une conviction qui le décide à s'engager pleinement dans la formation et qui l'anime toujours : « La nuit dans mon lit à l'internat, je pensais souvent à mes amis restés au village. Certains avaient fait des études jusqu'au bac mais tous étaient finalement revenus pour cultiver comme nos parents. Ils le faisaient par défaut et pour survivre. Après quelques semaines au collège, j'ai compris qu'on pouvait faire de l'agriculture un vrai métier et que c'était cela ma vocation ». L'idée du projet qu'il développera plus tard germe également à ce moment là : « Je me disais que chez nous, personne ne produit des légumes et que moi je pourrais en cultiver car les légumes qui sont vendus au marché viennent de loin et ne sont pas beaux. » En juin 2009, il sortira major de la 1^{ère} promotion de 25 élèves du collège agricole d'Ambalavao avec

en main son projet d'installation en productions maraîchères.

Des débuts réussis

Pour démarrer son activité, Séraphin obtient de ses parents une parcelle de 0,5 ha dont la moitié en rizière. « Mes parents disaient que dans la rizière je pourrais produire une charrette par cycle, juste la quantité nécessaire pour nous nourrir ma femme et moi. Sur



l'autre partie de la parcelle, je pouvais faire du maraîchage pour nous apporter un revenu. » Lors de son 1^{er} cycle de riziculture, il récoltera finalement près de 3 charrettes grâce à l'adoption du système de riziculture amélioré (SRA) appris au collège et pourra ainsi vendre, en plus de ses légumes, une partie de sa production de riz. Les compétences acquises au collège lui permettent également d'exercer une activité complémentaire de vaccinateur. En juillet 2010, avec les revenus de sa première année d'activité, Séraphin décide, avec l'aide du conseiller agricole du collège, de se diversifier en démar-



rant des élevages de porcs et de poulets : « Une stratégie pour limiter les risques car les attaques de criquets sont fréquentes dans la région et peuvent détruire des récoltes entières ». Pour l'aider dans son projet, Séraphin se verra attribuer en août 2010 une charrette ainsi que plusieurs petits matériels agricoles. Aujourd'hui il se prépare à louer 0,5 ha de terres pour étendre ses cultures.

Un futur leader paysan ?

Mais les ambitions de Séraphin ne se limitent pas à son exploitation. Sa volonté de participer au développement de sa région est manifeste. De retour dans son village, il n'a pas tardé à mettre en pratique les principes de l'organisation paysanne débattus pendant la formation en étant à l'origine de la création de 2 associations. La première réunit une douzaine de jeu-



nes de son village. Leur objectif : réhabiliter un petit barrage qui permettrait d'irriguer plusieurs dizaines d'hectares de terres aujourd'hui non cultivées. La seconde est un groupement de 35 éleveurs de poulets qui s'est créé à partir de son activité de vaccinateur pour s'approvisionner en commun. En faisant ainsi profiter des fruits de sa formation à son environnement, Séraphin a acquis une nouvelle popularité dans sa commune qui fait dorénavant la fierté de ses parents.

Propos recueillis en avril 2011

L'Agroécologie s'introduit dans la formation

Un atelier de 2 jours lors du regroupement pédagogique a marqué l'entrée de l'agroécologie dans la formation des collèges agricoles. En tant qu'ensemble de pratiques, l'agroécologie s'affirme partout dans le monde comme une réponse efficace pour concilier sécurité alimentaire, développement socio-économique et préservation de l'environnement. A Madagascar, l'agroécologie a fait son entrée dans les années 1990 avec en particulier le développement par l'ONG Tafa de systèmes de cultures sur couvertures végétales. Mais l'adoption de ces techniques reste encore confinée à une minorité de paysans et la problématique de leur diffusion à plus grande échelle se pose.

Le projet BVPI_{SE/HP}, financé par l'AFD, intervient depuis 5 ans dans 4 régions du Sud Est et des Hauts Plateaux de Madagascar pour favoriser l'adoption par les paysans de l'agroécologie au sens large. Fin 2008, Fifata-Fert et le projet BVPI_{SE/HP} ont conclu un partenariat portant sur la création d'un collège agricole à Ambondromisotra dans la région Amoron'i Mania. Pour le projet BVPI_{SE/HP}, ceci offrait la possibilité de pérenniser la diffusion de l'agroécologie au-delà de sa durée d'intervention. Pour Fifata-Fert, outre l'extension de son réseau de collèges, ce partenariat devait permettre de travailler l'introduction de l'agroécologie dans le cursus de formation.



Visite de parcelles aménagées dans le cadre du projet BVPI_{SE/HP} lors du regroupement pédagogique

Le collège d'Ambondromisotra a ouvert ses portes en septembre 2009. Au cours des 2 premières années de fonctionnement, la collaboration a permis d'expérimenter la formation à l'agroécologie dans les cours en salle et durant les travaux pratiques. Sur l'exploitation agricole pédagogique, un programme de cultures spécifique a été mis en place : des systèmes sur couvertures végétales vives (à base de stylosanthès, niébé et doli-que) et mortes ont été développés ; une collection de plantes fourragères a été installée ; des cultures de contre-saison en rotation avec la riziculture ont été expérimentées. Depuis septembre 2010, un technicien du projet BVPI_{SE/HP} se rend même au collège une demi-journée chaque semaine pour assister les formateurs. Pour la 3^{ème} année de fonctionnement du collège, la collaboration va se poursuivre ; les questions d'intégration agriculture/élevage vont être approfondies et la classe de 3^{ème} année devrait être associée tout au long de l'année aux tra-

voux d'élaboration d'un schéma d'aménagement d'un terroir avec plusieurs paysans.

L'atelier organisé à l'occasion du regroupement pédagogique a permis de faire partager l'expérience du collège d'Ambondromisotra aux formateurs des 3 autres collèges. Des représentants du projet BVPI_{SE/HP} et de l'ONG Tafa sont intervenus pour apporter leur éclairage et la visite d'un site aménagé a rendu plus concrets les échanges. Pour tous, le sujet n'était évidemment pas inconnu mais ce temps spécifique a permis de débattre des aménagements à concevoir dans le cursus de formation pour un véritable développement de l'agroécologie dans les collèges : nouveau module dans le référentiel de formation, thèmes d'éducation au développement durable à développer en lien dans l'enseignement général, réorganisation du plan de formation, ...

Cette entrée de l'agroécologie dans la formation constitue un élément de fonds nouveau important qui nécessitera encore du temps et un accompagnement spécifique pour être bien maîtrisé par les équipes. La présentation de premiers projets d'élèves intégrant expressément cette dimension est espérée dès la sortie des élèves de la 1^{ère} promotion du collège agricole d'Ambondromisotra en juin 2012.

Les partenaires actuels du réseau des collèges agricoles

